

FR

MARMORATA



Fisch des Jahres
Poisson de l'année
Pesce dell'anno
2024





Marmorata (*Salmo marmoratus*)

- Noms:** allemand: Marmorata-Forelle, français: marmorata ou truite marbrée, italien: trota marmorata, anglais: marble trout
- Taille:** sexuellement mature à 25 cm, jusqu'à 100 cm (max. 140 cm!)
- Âge:** jusqu'à 20 ans
- Statut:** disparue en de nombreux endroits et menacée d'extinction en Suisse

La souveraine secrète

Peu de gens dans notre pays connaissent cette chasseuse de poissons qui vit cachée. Autrefois, elle était la souveraine secrète des rivières de la Suisse italienne, mais l'industrialisation a mis fin au règne de la puissante marmorata avec des centrales électriques, des barrages et de maigres débits résiduels.

La Fédération Suisse de Pêche FSP a choisi la marmorata comme « Poisson de l'année 2024 », car elle illustre remarquablement la biodiversité variée du versant sud des Alpes.

Inspirée par des projets de soutien de l'espèce en Slovénie et en Italie, la fédération cantonale tessinoise FTAP, membre de la Fédération Suisse de Pêche FSP, s'engage elle aussi pour sauver la marmorata.

Quasiment disparue

La marmorata (*Salmo marmoratus*) est l'une des cinq espèces de truites indigènes de Suisse. Elle fait partie de la famille des salmonidés et est apparentée au saumon et à l'omble. En Suisse, la marmorata est devenue extrêmement rare. Au mieux, on la trouve encore dans le lac Majeur ou sous une forme hybride avec la truite de rivière dans la Tresa, la Giona, le Ticino et ses affluents Moesa et Brenno, ainsi que dans la Mera dans le Val Bregaglia et le lac de Poschiavo.

La marmorata préfère les eaux fraîches et bien oxygénées, à défaut elle s'adapte étonnamment bien. Elle a conquis l'habitat de nombreux ruisseaux, rivières et lacs du bassin versant de la mer Adriatique. De nos jours, on ne trouve plus de marmorata migrant en mer.

Sa distribution actuelle, qui s'étend des Balkans au sud de la Suisse en passant par le nord-est de l'Italie, s'explique de la manière la plus plausible par des ancêtres qui sont remontés de l'Adriatique vers des affluents propices. L'une de ces voies migratoires était le fleuve Pô, dont les affluents septentrionaux font partie des principaux habitats de la marmorata. Par exemple, la rivière Ticino.

Apprendre davantage sur la marmorata!

Tu trouveras une vidéo, des photos et des informations sur ce poisson emblématique sur le site de la FSP.



Prédateur alpha

Dans de bonnes conditions, la marmorata peut devenir l'un des plus grands prédateurs d'eau douce d'Europe. L'une des plus grosses truites jamais capturées en Suisse était une marmorata, prise au filet en 1925 dans le lac de Lugano près de Bissonne. Elle pesait 32 kilos. Dans les rivières et les lacs écologiquement intacts avec une biomasse abondante, comme il en existe encore dans les Balkans, les truites marmorata atteignent encore aujourd'hui des tailles impressionnantes, dépassant largement le mètre de long et un poids de plus de 20 kilos.

La truite marmorata est une chasseuse habile. Elle se met à l'affût lorsque l'eau est trouble et qu'elle est protégée par l'obscurité. Parfaitement camouflée, elle attend que les poissons proies s'approchent de sa cachette pour les saisir. Jeune, elle se nourrit de petits crustacés et d'insectes. Dès que sa bouche est assez grande, elle chasse d'autres poissons et elle ne dédaigne pas les plus petits de ses congénères. Dans la plupart des eaux où elle est présente, elle trône au sommet de la pyramide alimentaire, comme il se doit pour un prédateur alpha!

Parfaitement camouflée

Son nom vient de sa robe de camouflage marbrée. Même les gros poissons sont difficiles à repérer lorsqu'ils se tiennent immobiles sur le fond. Chez les individus vivant dans les lacs, les marbrures sont masquées par les flancs argentés et le dos foncé, typiques des prédateurs d'eau libre. Contrairement à toutes les autres espèces de truites, la marmorata n'a pas de points noirs. Certains jeunes poissons présentent des points rouges, mais les marmoratas de plus de 30 centimètres avec des points rouges sont généralement des hybrides.





Concurrence fatale

Après leur troisième ou quatrième été, les marmoratas s'agitent et commencent à migrer vers l'amont, généralement à la fin de l'automne. Souvent en groupes de plusieurs individus, elles parcourent généralement plusieurs kilomètres. Leur destination : des bancs de gravier peu profonds avec un fort courant, généralement au milieu de la rivière. C'est là que les femelles creusent un nid de ponte avec leur nageoire caudale. Les mâles se livrent souvent à de violents duels et les vainqueurs défendent «leur» frayère jusqu'à l'épuisement. C'est l'un des rares moments où l'on peut observer ces poissons impressionnants.

Presque uniquement des individus hybrides

Dans les cours d'eau repeuplés avec des truites de rivière étrangères à la région, il arrive souvent que des croisements se produisent, car la période de frai et les zones de reproduction préférées des deux espèces se chevauchent. Il en résulte souvent des hybrides aux couleurs spectaculaires, qui sont même fertiles. Outre les obstacles à la migration, le métissage des espèces est une raison importante de la disparition à grande échelle de la marmorata de race pure. En Suisse, on ne la trouve pratiquement plus que sous cette forme hybride.

Une lueur d'espoir subsiste : il existe des populations stables de véritables truites marmorata dans le Ticino italien et dans le Toce, un affluent du lac Majeur. Les gènes des poissons qui vivaient autrefois dans tout le bassin du Ticino ont survécu dans ces précieux spécimens. Cela ouvre la possibilité que la reine sans couronne du Ticino puisse un jour revenir chez elle en Suisse.

Une diversité piscicole tessinoise méconnue

Le Tessin fait partie d'un bassin hydrographique exceptionnel, dont les ruisseaux, rivières et fleuves se jettent dans l'Adriatique. Les plus connus sont le Ticino, le Pô, l'Adige ou la Neretva. Entouré de hautes montagnes, une faune piscicole unique s'est développée dans cet habitat fortement isolé. Les analyses génétiques modernes révèlent de nouvelles espèces de poissons qui étaient autrefois toutes classées dans la même espèce. Ainsi, à la surprise de nombreux pêcheurs, la recherche actuelle a pu constater qu'une autre espèce de truite était présente au Tessin, en plus des quatre espèces suisses connues jusqu'à présent (truite zébrée, truite atlantique, truite du Danube, truite marbrée) : la truite adriatique (*Salmo cenerinus*). La découverte tardive du brochet du sud (*Esox cisalpinus*) et de l'ombre de l'Adriatique (*Thymallus aeliani*) a également été surprenante. Actuellement, on connaît plus de vingt espèces de poissons que l'on ne trouve que sur le versant sud des Alpes suisses, la plupart exclusivement au Tessin et certaines d'entre elles étant des «spécialités de poisson» tessinoises classiques : une sorte d'aloise «Agone», la blennie «Cagnetta», les cyprinidés «Pigo», «Triotto» ou «Alborella».

Pour en savoir plus sur les truites suisses

La marmorata est l'une des cinq espèces de truites présentes dans le château d'eau qu'est la Suisse. Si vous souhaitez en savoir plus sur la diversité des truites en Suisse, vous trouverez une source riche ici :





Les 7 péchés capitaux pour l'environnement

La majorité des poissons suisses sont de robustes spécialistes de la survie. Mais la dégradation des habitats aquatiques dépasse même leur capacité d'adaptation. Voici les sept péchés environnementaux dont les poissons de Suisse souffrent le plus :

- 1. Perte d'habitat:** 15'000 kilomètres de cours d'eau sont considérés comme fortement dégradés sur le plan écologique. D'innombrables petits ruisseaux et étangs ont disparu.
- 2. Exploitation de la force hydraulique:** débits résiduels insuffisants, fonctionnement par éclusées, régime de charriage perturbé, mortalité dans les turbines et obstacles à la migration piscicole (montaison et dévalaison).
- 3. Pollution des eaux:** écoulements de lisier, pollution par les nitrates, pesticides, résidus de médicaments.
- 4. Les prédateurs:** augmentation du nombre de cormorans, harles bièvres et hérons cendrés.

- 5. Gestion erronée:** mélange artificiel de populations génétiquement différentes.
- 6. Crise climatique:** réchauffement des températures de l'air et de l'eau, cours d'eau asséchés, fortes pluies et inondations.
- 7. Néozoaires:** espèces invasives comme le gobie à taches noires, la moule quagga, etc.



Fischzentrum Schweiz
Centre Suisse des Poissons
Centro Svizzero dei Pesci

La Fédération Suisse de Pêche FSP soutient la création du Centre Suisse des Poissons au Moossee. Chaque don nous rapproche de cet objectif important!



Les 7 revendications

La Fédération Suisse de Pêche, ses fédérations cantonales et les sociétés locales s'engagent avec véhémence pour:

1. Protéger systématiquement les derniers cours d'eau écologiquement intacts.
2. Revaloriser des habitats aquatiques par des revitalisations.
3. Améliorer la migration piscicole en augmentant les débits résiduels, avec des passes à poissons et la réduction des éclusées.
4. Réduire la pollution des eaux par l'agriculture, l'industrie et les agglomérations.
5. Informer et sensibiliser à la biodiversité.
6. Adopter des mesures telles que l'ombrage pour atténuer les conséquences de la chaleur et des fortes pluies.
7. Prévenir de la propagation d'espèces invasives.



Vin du «Poisson de l'année 2024»

Le vin de cette année est «Il Mattiolo» – Ticino DOC Bianco di Merlot, vinifié par la Cantina Valsangiaco à Mendrisio. Un vin blanc du Mendrisiotto tessinois, une très bonne région productrice de merlot avec une grande tradition viticole. Un excellent vin blanc qui se distingue par sa fraîcheur, son bouquet large et parfumé et sa saveur épicé et agréable.

Désormais disponible en caisses de six bouteilles au prix de 117 francs.

Une contribution de deux francs par bouteille est versée au projet de la FSP «Les pêcheurs font école».



Commande
au shop FSP



Impressum

Éditeur: Fédération Suisse de Pêche FSP,
Wankdorffeldstrasse 102, case postale 261, 3000 Berne 22,
031 330 28 02, sfv-fsp.ch

Textes: Daniel Ducret / Daniel Luther

Rédaction: Kurt Bischof

Photos: Mattia Nocciola, Rasmus Ovesen, Jonas Steiner

Graphisme: yoma-design.ch

Impression: Valmedia

L'action «Poisson de l'année 2024» est soutenue par l'Office fédéral de l'environnement OFEV et le Club des 111.